



LES  
**DIVERSES**  
 LEÇONS DE  
 LOVYS GYON,  
 Sr de la Nauche, &c.

*Suivans celles de Pierre Mes-  
 sie, & du Sieur de  
 Vauprinaix.*

Contenans plusieurs Histoires &  
 faits memorables, recueillis  
 de divers Auteurs, & de  
 diverses Nations.

TOME II.



ALYON,  
 PAR  
 ANTOINE CHARD,  
 En Rue Merciere au  
 Saint Esprit  
 16 25

Avec permission

des Superieurs

BIBLIOTHÈQUE S. J.

Les Fontaines  
 60 - CHANTILLY

*D'où la grande quantité d'ivoire.*

presques par tout le monde, tellement que la grande multitude des cornes, qu'on peut voir en tant de diuerses parties du monde, demonstre bien, qu'il y a grande quantité d'Elephans aux Indes & autres pays adiacents, & plus qu'il n'y a de bœufs par deçà. Veu aussi qu'on void des nauires toutes chargées de leurs cornes.

*Leur peau lozangée.*

La peau est espaisse d'un doigt, musculeuse, & formée en maniere de lozanges, couuerte de poils rares, de couleur de ceux de buffles, laquelle ils remuent, comme ils font quand les mouches les

*L'age que vit. Portée de la femelle.*

piequent, & lors ils les escachent contre les lozanges. L'on dit qu'ils viuēt deux cens ans, aucuns moins, & qu'ils sont en leur fleur à soixante. L'on ne sçait pas bonnement combien la femelle porte: aucuns disent dix huit mois, autres deux ans.

Je me deporteray de plus escrire, de la nature de cet animal. Et combien qu'il s'en escriue & die beaucoup de choses, & presques incroyables, par personnes qui en ont veu, & frequenté avec eux: si est-ce qu'il y en a d'auantage, qu'on ne voudroit croire, d'ot ie me deporteray, d'autât, qu'aucuns les prendroient commē fables. Or il n'y a chose au monde, qui n'ait son contraire. Comme le Lyon, le coq; le mouton, le loup; le rat, le chat, & ainsi des autres. Aussi l'Elephant a pour ennemi naturel, & plus fort que luy, le Rhinocerot, duquel ie feray le chapitre suiuant.

*Son ennemi, & contraire.*

*Du Rhinocerot ennemi de l'Elephant: de sa nature, & combat.*

CHAP. XII.

*Où se trouue*

**L**E Rhinocerot est vne beste assez rare, & qui n'est de beaucoup si frequente que l'Elephant.

lephant. Il s'en trouue en Bengala, & Cambaya, *le Rhinoceros.*  
 & au grand desert de Cumut, & aussi le long du grand lac de Carayan. C'est vne beste fort monstrueuse, grande, ou esgale en grandeur presques à l'Elephant, avec lequel il a continuelle guerre, & luy est ennemi. Et sur tout s'attaque ledit Rhinoceros à l'Elephant, voire à toute autre beste, lors que la femelle a ses petits, desquels le masle est soigneux, que rien n'en ose approcher, s'il ne veut sentir sa furie. Or est le Rhinoceros tel.

Il a la teste comme celle d'un porc. La queue comme celle d'un bœuf, la peau de couleur de bouys, tout armé naturellement d'Escailles faites ainsi que des boucliers, ou peau d'un Crocodil, & proportionné de mesmes, presques ainsi que l'Elephant, sauf, qu'il a les cuisses plus grosses. Il a en l'extreme partie du front, vne corne sur le museau; comme si elle luy sortoit des Naseaux; & pour ce il est appelé Rhinoceros, qui signifie, ayant corne sur le nez. Ceste corne est faite comme un glaive, & forte comme fer, espaisse & tranchante; bien est vray qu'elle est mouffe. Mais quand il vent entrer au combat, il l'aiguise ainsi que nous faisons nos cousteaux cõtre un rocher ou pierre bien polie. Il a encore vne autre corne sur le cuir du dos, entre les deux espaules, qui n'est pas du tout si grande que l'autre: mais esgale en dureté, & pointure & plus ronde, & la moitié creuse. Un Thresorier de France, nommé Milouer, m'en a monstré vne, & pouuoit auoir un bon demi pied, & trois doigts de long. Laquelle il estimoit comme chose fort rare, aussi estoit elle.

*Forme  
du Rhinoceros.*

*Sa denomination.*

*De ses deux cornes.*

Au

Au reste, la peau est si dure , & difficile à percer , qu'une sagette ou fleche , tant acérée soit elle , ne sçauroit passer outre , & nonobstant cela, lors qu'il combat contre l'Elephant, ceste peau ne peut resister à la force des cornes, qu'elle n'en soit deschirée. Neantmoins le Rhinocerot a bien souuent le dessus , veu qu'il tasche d'atteindre son ennemi par le ventre , sçachant que c'est la partie la plus molle , qu'il ait sur son corps, que s'il l'atteint , il luy donne si bonne seignée, que l'Elephant fait beaucoup , s'il se sauue de la mort. Ceste corne qu'il a au front, à ce qu'on dit, est communement de la longueur de deux pieds, droite , ferme, & fort aigue , retournant vers le front.

*De son combat.*

Les peaux Rhinocerotiques sont employées par les Indiens naturels , des Royaumes de Canut, & Macin, pour en faire des harnois , & mornions, en lieu de fer, & certains manteaux, qu'ils portent allans à chasse , à fin qu'ils ne soyent offensez par les bestes farouches & rauissantes. Et quand ils vont en guerre, ils en couurent leurs cheuaux , ainsi que nous faisons les nostres de leurs bardes , & autres armeures. C'est bien autre cas donc de ceste peau, que de tous les meilleurs buffles, qu'on sçauroit trouuer, voire y a tel corselet , qui n'est pas de si bonne trempe , & si assésuré, que la peau du Rhinocerot.

*Utilité de la peau.*

A contempler leurs combats, on diroit que c'est celuy de deux taureaux ou bœufs, attendu qu'ils employent leurs plus grandes forces à se hurter de la teste, qu'ils ont fort grosse , & puissante. L'an 1515. le Roy Emanuel de Portugal fit vn fort gentil spectacle d'un Elephant & d'un Rhino

*Comme combattent.*

Rhinocerot, combatans ensemble. Mais le Rhinocerot tua l'Elephant:& ont ces deux bestes vne haine naturelle entr'elles deux, à cause de la meilleure pasture, laquelle elles taschent de se desrober l'vne à l'autre, comme quelques vns assurent. Ce Rhinocerot fut apporté d'Indie au Roy Emanuel, l'an mille cinq cens treze. Sa peau estoit de couleur de bouys. Messire Aymé de Baylay, Cheualier de la Toyson d'or de la Franche-Comté, qui en estoit spectateur, le m'a recité. Et me dit outre ce, que le recteur de l'Elephât vaincu, luy auoit dit, qu'aux Indes les Elephans apriuoisez tiroient la charrue, & portoyent tout des champs à la maison.

*Le combat fait en Portugal.*

*L'Elephât sert au labourage.*

Iadis cest animal estoit tant celebré enuers les Romains, neantmoins qu'ils ne l'eussent veu, qu'en peinture, le pourtrait duquel leur fut donné, par vn Africain, nommé Iagur, lequel dit qu'és premieres medailles & monnoyes, que fit faire le grand Pompee, fut dessus esleué en bøsse vn Rhinocerot. Theophile fils de Michel le Begue, qui viuoit 830. ans apres nostre Seigneur Iesus-Christ, & Empereur de Constantinople, à l'imitation du grand Pompee, en sa monnoye d'or ou d'argent, fit grauer d'vn costé vn Elephant bridé, qui combattoit le Rhinocerot, & autour deux hommes tout debout, vestus à l'antique. Et de l'autre costé trois estoiles dans vn nuage.

*Pompée fait cas du Rhinocerot.*

*Rhinocerot mis és monnoyes Grecques*

Plusieurs ont opinion, que les Licornes desquelles on fait si grand cas par deçà, soyent cornes de Rinoceros, d'autant que les Indiens en vsent contre tous venins, estans mordus & blesez de quelque serpent ou beste venimeuse. Ceste corne leur aide contre les flux de sang, auquel les

*Corne de Rhinocerot sert de Licorne.*

H H h fem

femmes sont fort s'ujettes. Or pour ce que la corne est trop dure, & qu'ils en veulent faire des anneaux, bracelets, manches de cousteaux, & poignees pour leurs espees, ils l'amolissent en ceste sorte. Ils prennent du souphre, qui est tout blaffard, & passe, & le puluerisent, puis en font cendres de coquilles de mer, ou de celles du lac voisin, qui en abonde, & mettent le tout bouillir ensemble avec ceste corne. Et dans demy iour elle est si ployable & maniable, qu'ils en font tout ainsi qu'il leur vient à plaisir. De sorte que les hommes en ont des anneaux, bracellers & colliers, voire s'en seruent à faire des penes, & en accoustrent les cousteaux.

*Comme  
s'amollit  
la corne.*

*A quoy  
employée.*

*Flutes  
de cornes  
de Rhi-  
nocerot.*

Semblablement de ceste corne ainsi amollie, ils font des trompes toutes semblables aux cornets à bouquin, avec lesquelles ils s'esjouissent en dansans au son, & iour & nuit. Le soir mesmement au clair de la Lune, à laquelle ils rendēt graces d'une telle clarté. Et moins n'en font aux Estoilles, qu'ils disent estre les compagnes. Ceux qui sont les Prestres de leurs Dieux, sont aussi les meilleurs & plus excellēs ioueurs de ces flustes, & cornets de coquilles de poissons, que tous les autres. A cause que cinq fois le iour ils en iouēt l'espace d'une heure deuant leur idole. Le Lecteur m'excusera si ie n'escry plus amplement du Rhinocerot, que ie n'ay point veu, ny leu dans aucun auteur, rien plus de son naturel. Bien ay-je veu force gens, comme Portugais, Flamans, & Bourguignons, qui ont esté aux Indes Occidentales, où se trouuent de ces bestes, qui ne m'en ont sçeu acertener de plus, sinon que s'il est prins encor allaitant & nourri, qu'il est apprivoisé, & qu'il

*Fluteurs  
à la Lu-  
ne, &  
aux ida-  
les.*

*Le Rhi-  
nocerot  
n'est point*

qu'il n'endureroit jamais qu'on montast dessus son dos, & qu'il ne veut servir à la guerre, ny au labourage comme l'Elephant. Seulement on le tient pour plaisir, & pour le voir combattre contre l'Elephant, & n'ay sçeu que les Romains s'en soyent seruis en leurs Theatres.

*serviable, mais fier.*

*N'a esté cognu ny veu des om ains*

*Probation qu'il y a des Antipodes. Contre l'opinion des anciens, & d'aucuns de nostre temps.*

### CHAP. XIII.

Plusieurs ont cuidé la terre n'estre habitable de toutes parts, côme sous la Zone torride, croyans que tout y estoit bruslé. Et sous les deux poles tant Artiques qu'Antartique. C'est à dire aux Antipodes de l'Artique, à cause de la trop grande froideur. Mais cōbien cela est contre verité, il se void oculairement par les nauigations qu'on fait iournallemēt par ces contrees là. Ceux qui niēt qu'il y ait des Antipodes, c'est à dire, des hommes habitans contre nous, & sous nous, disent, que les hōmes n'y ont peu passer, de ceste partie de terre, que nous habitons, à cause de la Zone torride, qui est vne ligne imaginée au Ciel, par où passe le Soleil: Où on a cuidé qu'aux pais & regions, qui sont situees sous icelle; on n'y pourroit passer, habiter, ny demeurer, ny la terre produire rien: & qu'il n'y auoit ny fontaine, ny riuere d'eau douce, & que les hommes ne sçauroyent cheminer par delà, contre nous, sans tomber. Et que la sainte Escriture dit, que Dieu ne fit qu'un homme, & vne femme au commencement du monde, & que ny eux, ny aucuns de leurs successeurs, n'ont peu passer aux Antipodes, pour

*Raisons de ceux qui niēt les Antipodes.*

*Zone torride que c'est.*